

Loiret : l'art musical des sonneurs de trompe classé au patrimoine mondial immatériel par l'Unesco

L'Unesco vient d'ajouter ce jeudi 17 décembre l'art musical des sonneurs de trompe de chasse à sa liste du patrimoine culturel immatériel. Une reconnaissance pour ces musiciens, très présents dans le Loiret.

Publié le 20/12/2020 à 11h28 • Mis à jour le 20/12/2020 à 11h55



La Saint-Hubert à Brasschaat en Belgique en 2009, photo d'illustration. • © Philippe Clément/MaxPPP

Les trompettes de renommée sont bien embouchées pour les sonneurs de trompe de chasse. Leur art musical est officiellement inscrit depuis ce 17 décembre sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, aux côtés de 31 autres ajouts pour cette session 2020.

Une reconnaissance grâce à un dossier mené conjointement par la France, la Belgique, le Luxembourg et l'Italie, avec notamment le concours de la Fédération internationale des trompes de France, basée à Orléans.

Pour Guyaume Vollet, quintuple champion international et sonneur, résident de Saint-Denis-de-l'Hôtel dans le Loiret, il est *"très plaisant d'être reconnu par l'Unesco"*. D'après lui, la trompe *"reste un instrument relativement peu connu"*, et cette inscription peut permettre à l'instrument de *"sortir de son cadre hexagonal"*.

"Des riches et des moins riches"

Car, si le dossier était international, c'est bien la France qui compte le plus de sonneurs. Des sonneurs qui, trouvant leur origine dans les chasses médiévales, sont devenus depuis les témoins privilégiés de la convivialité rurale. Et si leur image reste attachée à la chasse, notamment à courre, la trompe s'est démocratisée lors de fêtes de villages et autres célébrations festives de la Saint-Hubert

Pour Rodrigue Léveillé, président des Jeunes chasseurs du Loiret et responsable communication de la Fête de la Sange, la trompe est un instrument moteur de la mixité sociale et de la convivialité, "*qui fait se rassembler des riches et des moins riches, des jeunes et des moins jeunes, des gens de partout*".

Sully-sur-Loire : chasse, pêche et nature à la fête de la Sange

A la Fête de la Sange, organisée chaque année à Sully-sur-Loire, les fanfares de sonneurs rassemblent un public hétéroclite, amateur de la convivialité initiée par l'instrument. C'est d'ailleurs à la Fête de la Sange 2015 que Guyaume Vollet a gagné son deuxième titre de champion international de trompe, huit ans après sa première victoire.

"Cohésion et convivialité"

Cette "*très grande mixité sociale*", l'Unesco la reconnaît comme "*un des marqueurs de la pratique actuelle de la trompe*", qui a permis à l'art musical des sonneurs de tirer son épingle du jeu lors de la dernière session d'inscriptions sur la liste du patrimoine immatériel.

D'autant que la trompe ne nécessite pas une technique instrumentale à proprement dite au cordeau : il se compose d'un tube conique enroulé sur lui-même, dont les notes ne dépendent ni de touches, de trous ou d'un clavier, mais bien de la voix du sonneur. Jouer de la trompe demande ainsi une gestion du souffle et du vibrato, et une capacité à créer des polyphonies complexes avec les autres sonneurs.

"*Partie intégrante de l'art de la trompe, le chant permet au musicien de développer la cohésion et la convivialité*", note l'Unesco.

Thomas Hermans